

PRÉFACE DE JEAN-LOUIS MARTENOT

Ce n'est qu'après la disparition de mon père que les circonstances de la vie m'ont permis de consacrer beaucoup d'énergie à la continuation de son œuvre pédagogique et instrumentale.

Pour Maurice Martenot, que ses enfants et/ou ses élèves poursuivent son propre travail était un souhait légitime.

Le chercheur qu'il était, a donné une direction, un chemin qui n'a pas de limites.

Un pédagogue doit-il soutenir ses élèves ?

Qui doit surmonter les obstacles ?

Dans le récit très touchant que nous livre ici Marcelle Lessoil-Daelman son professeur a indiscutablement décelé les dons de son élève. On peut déplorer que les qualités qu'il lui avait reconnues n'aient pas trouvé à s'exprimer dans le groupe des Ondistes québécois.

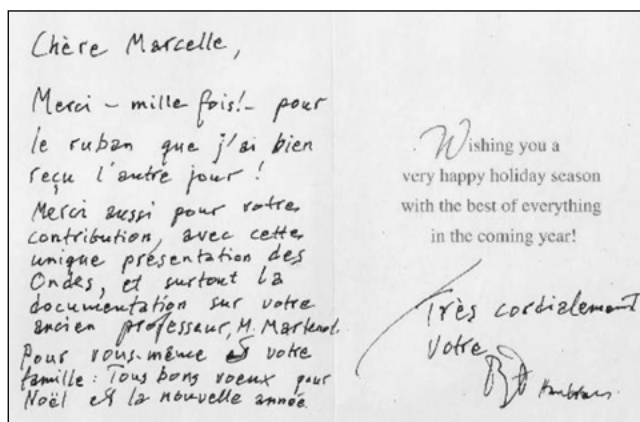
Bravo à Marcelle de réveiller aujourd'hui sa combativité. Elle peut servir d'exemple à de plus jeunes qui devront trouver leur place afin d'enrichir le patrimoine artistique commun.

JEAN-LOUIS MARTENOT

28 décembre 2008

AVANT-PROPOS

Pourquoi ai-je décidé de faire ce récit ? Avant tout, en raison de l'irrésistible attrait que j'éprouve toujours pour les Ondes Martenot, même si je n'ai pas réalisé le vœu de son inventeur, Maurice Martenot, qui avait souhaité voir son élève faire une carrière de concertiste. Le deuxième motif s'explique d'abord, par l'intérêt que je suscite chaque fois que j'évoque l'amitié indéfectible dont cet homme de génie me fit l'honneur, et ensuite, par le souhait, maintes fois exprimé, de voir divulguée cette inclination naturelle de Maurice Martenot. Même le regretté Bengt Hambraeus, professeur émérite à l'Université McGill et compositeur, y avait été sensible, comme le démontre sa carte reçue en décembre 1996.



Dévoiler cette belle amitié, me disais-je toujours, nécessitera non seulement de parler de Maurice Martenot, mais également de moi-même, ce que je voulais éviter à tout prix. Et pourtant, depuis de nombreuses années, un pressentiment obsédant m'annonçait que, tôt ou tard, je ferais la présente narration. Aujourd'hui, le temps est venu de me « jeter à l'eau » et d'exposer mes souvenirs.

3 août 2008